

Veille santé Hongrie

Février 2024

Secteur public

Un changement majeur pour la santé publique : facturation des soins liés à des complications

Sur la base d'un projet de loi, l'État veut obliger les prestataires de soins de santé privé à payer les préjudices causés en matière de santé. Selon le nouveau projet, en cas d'erreur commis par un prestataire privé, les hôpitaux publics pourront facturer à la société fautive le coût du traitement des complications survenues chez les patients. Selon le Secrétaire d'État, Péter Takács, les hôpitaux publics ne peuvent plus être un filet de sécurité derrière le secteur privé. Il est facile de gérer une entreprise privée de soins de santé en Hongrie, car tous les risques sont pris en charge par l'État. En ce qui concerne les montants facturés, les chiffres précis seront disponibles dès que la législation entrera en vigueur. Le Secrétaire d'État a souligné que les bénéficiaires des soins privés reviennent aux prestataires privés, et qu'il est donc légitime d'attendre d'eux qu'ils supportent le risque lié à leurs activités, et ainsi garantir la qualité de leur travail.

Pharmacies : la présence d'un pharmacien n'est plus obligatoire

Avec la mise en application du décret gouvernemental du 6 février 2024, la présence d'un pharmacien ne sera plus obligatoire dans les succursales de pharmacies à partir de mai 2024. Il suffira que le pharmacien de l'officine puisse être joignable dans un délai maximum de 15 minutes au moyen d'un dispositif de communication et participe à des tâches pharmaceutiques par l'octroi de conseils et d'instructions aux employés de la pharmacie et au patient. Avec ce décret le gouvernement essaye d'empêcher la fermeture des pharmacies dans des petites villes. La préparation des médicaments sera toutefois toujours assurée par les pharmaciens. Zoltán Hankó, président de la Chambre hongroise des pharmaciens continue à défendre le principe qu'un pharmacien devrait être présent à tout moment pendant les heures d'ouverture de la pharmacie qu'il s'agit clairement pour lui d'une question fondamentale de sécurité pharmaceutique et de sécurité des patients.

Augmentation de salaire pour les professionnels de la santé

Les professionnels de la santé recevront une augmentation de salaire de 20 % en mars, mais un nouveau système est mis en place. L'augmentation de 18% octroyée au 1^{er} juillet 2023 se faisait encore par rapport aux 17 catégories d'âge. Le nouveau système ne comprend plus que 5 catégories avec des montants minimum et maximum. Parmi les cinq, il y a une catégorie prioritaire avec plus de subventions, qui comprend les soins intensifs, l'anesthésie, l'orthopédie, la traumatologie, les accidents vasculaires cérébraux, notamment. En revanche, la chirurgie et la psychiatrie ne sont pas incluses. Actuellement le nombre de personnes concernées par l'augmentation se situe entre 88 et 90 000. Avec cette augmentation, le salaire moyen des professionnels de santé attendra 37% du salaire de base moyen des médecins.

Création « d'une société de projet »

Un décret gouvernemental publié le 22 février 2024 pourrait restructurer le marché pharmaceutique à partir de janvier 2025. Il prévoit en effet un service pharmaceutique institutionnel uniforme à l'échelle nationale pour les hôpitaux, qui sera géré par un opérateur unique, appelé « société de projet ». En vertu de la nouvelle disposition, les médicaments pour les patients hospitalisés dans tous les hôpitaux publics et les hôpitaux non gérés par l'État qui adhèrent volontairement au programme, seront pris en charge par cette société. Le nouvel opérateur serait

sélectionné par appel d'offres par le ministre chargé de la coordination des politiques générales (bureau du Cabinet du Premier ministre). Le budget dépensé pour les médicaments (200 Mds HUF) sera effacé des comptes des hôpitaux et transféré à la société de projet, qui devra ensuite le comptabiliser avec le système de sécurité sociale.

Evolution majeure du système de santé hongrois

Le gouvernement hongrois prévoit de modifier en profondeur le système de santé hongrois. Le but jusqu'ici était d'opérer une séparation entre les soins de santé publics et privés ; une réglementation de la coexistence des deux secteurs est désormais voulue, selon la déclaration de Péter Takács, ministre d'État à la santé. Le but est d'élaborer un financement sectoriel neutre, qui signifierait en pratique que les patients pourront « dépenser » leurs contributions de sécurité sociale également auprès des prestataires privés. Le projet est encore en élaboration.

Secteur privé

TritonLife

La clinique privée Istenhegyi a rejoint le groupe TritonLife, et continuera à opérer sous le nom de TritonLife Istenhegyi. Par cet accord, le groupe TritonLife est devenu le plus grand prestataire privé de soins de santé en Hongrie, présent à l'échelle nationale et proposant des soins ambulatoires et hospitaliers, ainsi que des services d'imagerie et de diagnostic en laboratoire. Le nombre de médecins et de personnel médical employés par le groupe TritonLife est de 2 400, et son chiffre d'affaires net était de 30 Mrds HUF en 2023.

Présence turque dans la santé privée en Hongrie

Liv Hospital Group, la première chaîne d'hôpitaux privés de Turquie a racheté le droit de l'exploitation de Duna Medical Center (propriétaire 100% ukrainien) en novembre 2023. La société cotée MLP Care, qui possède également les marques Medical Park et Liv, gère 29 hôpitaux en Turquie. Au sein de ce réseau, le Liv Hospital Group gère 19 hôpitaux, dont le Liv Duna Medical est le 19^e. L'objectif du groupe avec Duna Medical est de réunir tous les spécialistes sous un même toit, de sorte que le patient puisse avoir tous les traitements possibles sans devoir se rendre à plusieurs endroits à la fois.

TEVA va vendre sa chaîne de fabrication d'ingrédients actifs à Debrecen

Le laboratoire israélien Teva, va céder sa chaîne de fabrication d'ingrédients actifs à Debrecen, qui emploie 2000 personnes. L'usine avait fait une modernisation de 23 M de dollars, considérée comme l'un des investissements les plus importants de Teva dans le secteur de la fabrication d'ingrédients en 2022. Teva détient également une autre usine à Sajóbáony (Borsod-Abaúj-Zemplén) avec le même profil. D'après la communication de la société, la vente ne signifie pas un changement opérationnel immédiat et elle estime la réaliser dans un délai de 12 à 18 mois. Selon l'annonce de la société, cette préparation permettra à l'entreprise de se concentrer sur ses points forts et de réorienter son capital vers la croissance et l'innovation.